



Camarades, collègues,

Si nous sommes réunis aujourd'hui, ce n'est pas par habitude, ni par confort.

Nous sommes là par colère, par ras-le-bol et par devoir.

Aujourd'hui, les organisations syndicales de la maison centrale CGT, UFAP et FO appellent l'ensemble des agents à un débrayage, car la coupe est pleine.

Le 9 janvier 2026, au Centre Pénitentiaire d'Aix-Luynes, des collègues ont frôlé la mort.

Hier, au Centre de Détention de Salon-de-Provence, un élève surveillant a été grièvement blessé en service lors d'une simple distribution de repas.

Encore un drame.

Encore un passage à l'acte.

Et ces faits ne sont malheureusement pas isolés.

Ces dernières semaines, à la maison centrale de Poissy, nous avons connu :

- un début de prise d'otage,
- des agressions au QI,
- l'agression d'un collègue aux 2ème étage par une personnes détenue connu pour ces problemes psychiatriques
- et une multitude d'insultes, de menaces et d'incidents quotidiens..

ASSEZ !

Nous ne sommes pas des boucliers humains.

Nous refusons de travailler la peur au ventre, sans moyens, dans des détentions sous tension permanente.

La situation est connue de tous :

- Plus de 24 000 détenus en trop
- Des milliers de matelas au sol
- Des milliers de postes vacants
- Des personnels épuisés et isolés
- Des détenus psychiatriques ou ultra-violents laissés en détention classique
- Des alertes répétées et des promesses sans lendemain



Ce n'est pas une fatalité.

C'est une responsabilité politique et administrative.

LES DISCOURS NE PROTÈGENT PERSONNE

Depuis des années, on nous sert les mêmes discours : « on vous comprend », « on va sécuriser », « on va recruter ».

Sur le terrain, c'est l'inverse : moins d'effectifs, plus de pression, plus de risques, plus de violence.

L'INTERSYNDICALE CGT – UFAP – FO DIT : ÇA SUFFIT !

Nous refusons de continuer à travailler dans la peur.

Nous refusons d'être les variables d'ajustement d'une administration défailante.

Nous refusons de compter les blessés avant d'agir.

C'est pourquoi, aujourd'hui, nous appelons l'ensemble du personnel de la maison centrale de Poissy à un retard de prise de service.

Ce mouvement est légitime, nécessaire et collectif.

Nos revendications sont claires :

- des moyens matériels adaptés,
- des effectifs suffisants,
- des moyens financiers à la hauteur des risques encourus,
- une prise en charge réelle des détenus dangereux et des profils psychiatriques,
- le respect et la protection des personnels pénitentiaires.

Nous ne demandons pas des privilèges.

Nous demandons de rentrer vivants chez nous.

Sans personnels, il n'y a pas de prison.

Sans sécurité, il n'y a plus de service public pénitentiaire.

Restons solidaires et déterminés.

La dignité et la sécurité des agents pénitentiaires ne sont pas négociables.

Pour notre dignité.

La CGT Pénitentiaire MC POISSY

UNSA UFAP JUSTICE MC POISSY

FO MC POISSY

à Poissy, le 19 Janvier 2026